

Mission Mariste de Ranong (Thaïlande) – 27/05/2019

Le P. Frank Bird sm nous écrit du Sud de la Thaïlande, à l'endroit où se rejoignent les confins de la Thaïlande et du Myanmar.

Les Maristes sont arrivés à Ranong, sur la frontière entre la Birmanie et la Thaïlande, à la suite de leur expulsion du Myanmar en 2006. Il ne faut pas faire une longue recherche pour se rendre compte que la région de la frontière birmano-thaïe est une partie oubliée du monde, qui a subi soixante ans de répression militaire, et où neuf camps de réfugiés ont dû être créés, les migrants birmans fuyant en grand nombre vers la Thaïlande dans l'espoir d'un avenir meilleur pour leurs familles. On estime qu'il y a 2,5 millions de réfugiés birmans en Thaïlande. Ranong est un important lieu de passage entre le sud du Myanmar et la Thaïlande.

Les souvenirs des premiers temps de la mission à Ranong sont remplis de récits de marches, d'accueil amical de quiconque était désireux de parler et d'efforts pour comprendre les besoins de familles birmanes émigrées. La fameuse plaisanterie : "Qu'y a-t-il à faire après le petit déjeuner" est devenue : "Il y a tellement de choses à faire après le petit déjeuner!" Avec la mise en place de la Fondation mariste pour l'Asie, il y a maintenant six programmes en cours dans le domaine de l'éducation : un niveau préscolaire, une formation de niveau secondaire pour les migrants birmans, des programmes d'anglais aux niveaux intermédiaire et universitaire, le diplôme par internet de l'Université catholique d'Australie avec le certificat de capacité à apprendre et enseigner, les cours du dimanche pour les travailleurs migrants. A cela s'ajoute un programme dans le domaine de la santé concernant les personnes atteintes du Sida ; et nous cherchons à développer des activités dans le domaine du dialogue interreligieux, pour contribuer à bâtir la paix et l'unité dans une région délaissée d'Asie, toujours en souffrance.

Les familles de migrants birmans ont une dure lutte à mener chaque jour pour simplement survivre. Beaucoup travaillent dans les conserveries de poisson ou sur des bateaux de pêche. A eux les "emplois à trois D", Dépréciés pour leur saleté, Difficiles et Dangereux, en particulier dans l'industrie du charbon, la construction, les plantations caoutchoutières, là où se retrouvent surtout des migrants. Ils sont souvent couverts de dettes, car ils gagnent généralement 6 dollars US par jour et il leur faut trois mois de salaire pour obtenir les documents légaux qui leur apporteront la sécurité. Ils habitent à proximité d'eaux polluées, leurs logements sont des baraques surchauffées au toit de tôle toujours brûlant. Elles sont souvent surpeuplées, car beaucoup de membres de la famille y logent ensemble pour économiser l'argent. C'est un miracle quotidien de voir arriver les enfants du niveau préscolaire avec leurs sourires et leurs chemises propres, de rencontrer des adolescents heureux, de plus en plus confiants en eux-mêmes. On voit les étudiants de l'Université par internet se mettre au service de la collectivité comme enseignants ou leaders sociaux. Aux travailleurs migrants est offerte la possibilité d'une formation en week-end.

Nous faisons face à de nombreux défis. Ranong a toujours l'un des taux les plus élevés de Thaïlande d'enfants non scolarisés et mis au travail. 80% des enfants de migrants birmans quittent l'école à douze ans en raison de la pauvreté de leur famille. Cependant il semble que la communauté des migrants bouddhistes nous accorde une confiance assurée. En témoigne la demande croissante par rapport au programme préscolaire et à la formation secondaire pour les migrants birmans. Nous sommes quatre Maristes, mais avec les volontaires internationaux envoyés par les Maristes, les équipes éducatives thaïes et birmanes, notre Centre mariste forme une vraie famille, mettant en commun le meilleur de nos traditions, chrétienne, bouddhiste, musulmane, pour contribuer ensemble à rendre meilleure la vie des plus pauvres.

Nous sommes reconnaissants à tous les Maristes qui nous ont précédés. Nous rendons grâce à Dieu pour sa Providence, qui nous donne les ressources permettant de faire face à des besoins croissants. Nous espérons pouvoir continuer à développer la mission que nous menons à Ranong. Une étape importante a été l'ouverture du Centre mariste en 2013. Et tout récemment nous avons vu s'ouvrir la nouvelle Maison mariste. Nous espérons pouvoir bientôt achever la chapelle. Un des étudiants venant nous rendre visite nous a confié : "Pourrions-nous venir visiter ce monastère?" "Oui, ai-je répondu, vous serez toujours les très bienvenus".

Frank Bird sm,
Directeur de la Fondation mariste pour l'Asie

Le P. Gil Casio doit fournir un compte rendu de l'activité du Centre pour les malades du Sida et le P. Hermes Sabud en dira davantage sur le projet de rencontres interreligieuses. Pour en savoir plus sur la mission mariste à Ranong, rendez-vous sur le site : www.maristasiafoundation.org ou sur la page facebook : www.facebook.com/maristasiafoundation.